

Hélène Grimaud: Concerto in F by George Gershwin

Luxembourg Red
Cross Charity Concert

Fest- & Bienfaisance-Concerten

11.02.26

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Hélène Grimaud: Concerto in F by George Gershwin

Luxembourg Red Cross Charity Concert

Luxembourg Philharmonic

Elim Chan direction

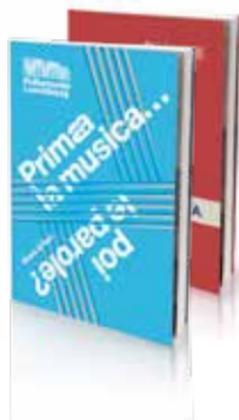
Hélène Grimaud piano

Concert de bienfaisance en faveur de la Croix-Rouge
luxembourgeoise

FR Pour en savoir plus sur la musique
américaine et sur musique et textes, ne manquez
pas les livres consacrés à ces sujets, édités
par la Philharmonie et disponibles gratuitement
dans le Foyer.

DE Mehr über Musik und Musikszene Amerikas
sowie über das Verhältnis von Musik und Text
erfahren Sie in unseren Büchern zum Thema,
die kostenlos im Foyer erhältlich sind.

croix-rouge 
luxembourgeoise
Menschen helfen



cacophony:

/kə 'kɒf.ə.ni/ noun

**When crackers
or candy wrappers
become the new
accompaniment
to that iconic solo...**

**Don't miss out on the actual melody.
Save your snacks for the intermission
or the return journey.**

Aaron Copland (1900–1990)

Quiet City (1939)

10'

George Gershwin (1898–1937)

Concerto in F for piano and orchestra (1925)

Allegro

Adagio – Andante con moto

Allegro agitato

31'

Sergueï Prokofiev (1891–1953)

Roméo et Juliette. Suite N° 2 op. 64b (1935/36) (extraits)

N° 1: *Montaigus et Capulets (Danse des chevaliers)*

N° 2: *Juliette jeune fille*

N° 3: *Frère Laurent*

Roméo et Juliette. Suite N° 1 op. 64a (1935/36) (extraits)

N° 5: *Masques*

N° 6: *Roméo et Juliette*

N° 7: *La Mort de Tybalt*

Roméo et Juliette. Suite N° 2 op. 64b (1935/36) (extraits)

N° 5: *Roméo auprès de Juliette avant leur séparation*

N° 7: *Roméo à la tombe de Juliette*

45'

Chères amies, chers amis de la Croix-Rouge luxembourgeoise,

Chaque année, ce concert de bienfaisance nous offre un moment de partage autour des valeurs qui nous unissent : la solidarité et l'attention portée aux plus vulnérables.

Dans beaucoup de lieux, les difficultés se multiplient : catastrophes climatiques, pénurie d'eau, pauvreté persistante ou services essentiels défaillants. À Madagascar, par exemple, les sécheresses répétées et la malnutrition créent des situations extrêmement dures pour les plus vulnérables. Ce n'est malheureusement qu'un exemple parmi d'autres, et il montre à quel point une aide internationale cohérente et durable reste indispensable.

La protection de l'enfance est un sujet qui me touche profondément. Je suis convaincue que de garantir à chaque enfant la possibilité de grandir en sécurité, d'avoir accès à l'éducation et de se projeter dans l'avenir constitue l'un des engagements les plus importants que notre collectivité puisse prendre. Votre présence ce soir réaffirme cette conviction commune.

Je tiens à saluer l'action remarquable de la Croix-Rouge luxembourgeoise et de toutes les équipes engagées sur le terrain. Leur travail, souvent discret, et mené dans des circonstances très difficiles, change réellement des vies. Je tiens également à remercier les donateurs, les bénévoles et les mécènes qui soutiennent ces efforts avec constance et générosité.

Enfin, je remercie également la Philharmonie pour ce moment musical d'exception qui nous rassemble et nous invite à la générosité.

Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre présence et pour le soutien que vous apportez.

Stéphanie

Présidente de la
Croix-Rouge luxembourgeoise

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Stéphanie', written in a cursive style.

Grande-Duchesse Stéphanie photo: Maison du Grand-Duc, Christian Aschman



Au service des populations touchées par les crises et les conflits à travers le monde

Les crises humanitaires qui touchent aujourd'hui de nombreuses régions du monde rappellent à quel point l'action internationale reste indispensable. Les effets du changement climatique, les catastrophes naturelles, la pauvreté structurelle, les tensions sociales et les conflits armés fragilisent chaque année des millions de familles. Les plus vulnérables sont toujours les premiers touchés : enfants privés d'accès à l'éducation ou aux soins, parents contraints de quitter leur foyer, communautés entières exposées à des risques récurrents ou à un effondrement progressif des services essentiels.

Nos équipes sont confrontées à ces réalités quotidiennement sur le terrain. Dans de nombreuses régions du globe, les sécheresses prolongées, les cyclones d'une violence inédite ou les inondations soudaines détruisent habitations, cultures, infrastructures et moyens de subsistance. Les conflits, quant à eux, engendrent déplacements massifs, ruptures d'approvisionnement, perte de repères et augmentation des besoins en protection. Ces situations se multiplient et créent des crises humaines durables, qui exigent une réponse coordonnée, professionnelle et continue.

Face à ces défis, la Croix-Rouge luxembourgeoise poursuit son engagement aux côtés des Sociétés nationales partenaires afin d'apporter une aide neutre, impartiale et indépendante. Cette intervention prend des formes diverses : construction d'abris d'urgence, réhabilitation d'habitations, soutien psychosocial, renforcement des structures scolaires ou sanitaires, amélioration de l'accès à l'eau et à l'hygiène, ou encore accompagnement des communautés pour réduire leur exposition aux risques futurs. À Madagascar, par exemple, où les effets du changement climatique se manifestent avec force, notre présence contribue à soutenir les familles les plus affectées, en particulier les enfants dont les besoins restent considérables. Un exemple parmi bien d'autres où notre engagement fait la différence.

Ce concert est l'occasion de rappeler l'importance de ces interventions et le rôle déterminant de la solidarité qui les rend possibles. L'engagement des bénévoles, l'expertise des équipes sur le terrain et la coordination du Mouvement international permettent de répondre

aux urgences, mais aussi de soutenir des solutions durables, adaptées aux réalités locales. C'est grâce à la combinaison de ces efforts que la Croix-Rouge peut agir de manière concrète, jour après jour, au service des populations en difficulté.

Nous vous remercions sincèrement pour votre présence et pour le soutien que vous apportez à nos missions. Pour suivre nos actualités, n'hésitez pas à vous inscrire à notre newsletter sur portail.croix-rouge.lu/newsletter.

Soutenez les actions de la Croix-Rouge luxembourgeoise en scannant le code QR.



Ce concert est rendu possible grâce à :



FR **Simplicité, accessibilité et modernisme**

Copland, Gershwin, Prokofiev

Max Noubel (2024/2026)

Alors que le 19^e siècle touchait à sa fin, l'Amérique n'était pas encore parvenue à se trouver une identité musicale propre. Du moins cette identité ne s'affirmait-elle encore que de façon partielle, uniquement dans la sphère populaire où elle prenait la forme d'un ensemble de pratiques et de traditions disparates, multiculturelles provenant des vagues successives d'immigration. Face à cette mosaïque de musiques populaires, la musique savante américaine restait encore prisonnière de l'influence hégémonique de la grande tradition européenne. Mais en à peine plus de deux décennies, un souffle d'émancipation allait faire tomber les barrières culturelles et esthétiques et permettre l'éclosion d'une authentique américanité régénératrice, suffisamment puissante et ouverte pour s'imposer dans l'ensemble du monde musical étasunien. La dynamique fut telle que les années 1920 apparaîtront, rétrospectivement, comme un âge d'or de la musique américaine.

Aaron Copland : *Quiet City* (1939)

À la fin des années 1930, Aaron Copland s'illustra en dehors du champ privilégié de la musique purement instrumentale. En 1937, il composa son premier opéra, *The Second Hurricane* (dont la première production sera mise en scène par Orson Welles) et, l'année suivante, son célèbre ballet *Billy the Kid*, commande du Ballet

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Nikki Ninja goes CDI Echternach: «Kanner waren all «corps et âme» bei der Saach, a wann d’Nikki Ninja an d’Schoul komm ass, da war dat all Kéier wéi Kleeschen, Chrëschttag an Ouschteren zesummen!!! D’Resultat léist sech weisen! D’Atmosphär war elektrifizierend, a an Kanner waren begeeschtert. Esou eng Energie bréngt jidereen zesummen!»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

Caravan de Lincoln Kirstein, connu un grand succès auprès du public et de la critique. En 1939, il travailla pour la première fois pour le cinéma en composant la musique du film *The City*. C'est fort de ces expériences qu'il accepta d'écrire la musique de scène pour une pièce de théâtre. Au printemps 1939, son ami Harold Clurman, directeur du Group Theatre, lui demanda d'écrire la musique pour une nouvelle pièce de l'écrivain, scénariste et réalisateur américain Irwin Shaw (1913–1984), déjà auteur, à l'époque, des drames *Bury the Dead* (1936), *Siege* (1937) et *Gentle People* (1939). Irwin Shaw avait conçu cette nouvelle pièce, intitulée *Quiet City*, comme une sorte de « fantaisie réaliste » dépeignant les pensées nocturnes de différents personnages évoluant dans une grande ville. Il souhaitait une musique évoquant la nostalgie et la détresse intérieure d'une société profondément consciente de sa propre insécurité. Copland expliqua que « le porte-parole de l'auteur était un jeune trompettiste du nom de David Mellnikoff, dont le jeu de trompette a contribué à éveiller la conscience de ses collègues musiciens et du public ». La pièce fut créée à New York, au Belasco Theatre, le 16 avril 1939, mais ne connut que deux représentations avant d'être retirée de l'affiche. Face à cette déconvenue, plusieurs amis de Copland l'encouragèrent à utiliser une partie du matériel thématique de la partition scénique comme base d'une nouvelle pièce orchestrale – une pratique de « reconversion » finalement assez courante chez les compositeurs pour donner une nouvelle vie à tout un matériau musical sinon définitivement condamné à l'oubli. À l'été 1940, libéré de son mandat au Berkshire Music Center, Copland décida donc de retravailler la musique de scène de la pièce de théâtre en gardant les principaux thèmes, le rôle primordial de la trompette et le titre original. C'est ainsi que *Quiet City* devint une œuvre pour trompette, cor anglais et orchestre à cordes dont la sonorité diffère fortement de celle de la musique de scène originale, Copland étant limité alors à une formation de seulement quatre instruments (clarinette, saxophone, piano et trompette). Manifestement satisfait de cette

« renaissance musicale », il considérait que le succès de l'œuvre tenait en grande partie à la distance qu'il avait su prendre avec l'œuvre dramatique. La réussite de *Quiet City*, et sa bonne réception auprès du public, tiennent surtout à l'accessibilité de la musique favorisée par un langage fortement ancré dans la tonalité, des lignes mélodiques le plus souvent diatoniques et une grande clarté de la texture. L'œuvre évite toute effusion lyrique, préférant jouer sur les impressions en demi-teinte. Mais derrière la simplicité apparente de cette musique, plus méditative que mélancolique, se cache une élaboration subtile des matériaux dont témoignent le ciselé des solos de trompette et le velouté sonore des cordes. *Quiet City* a été créée le 28 janvier 1941 à New York, par le chef d'orchestre Daniel Sindenberg et son Sindenberg Little Symphony.



Aaron Copland

George Gershwin, Concerto en fa (1925)

L'insouciant pétulance des comédies musicales de Broadway, l'énergie aussi électrisante qu'irrévérencieuse du jazz, l'esprit visionnaire des ultramodernes réunis autour d'Edgar Varèse et Henry Cowell ou encore la carrière fulgurante de George Gershwin (1898–1937) et sa phénoménale popularité sont quelques-unes des manifestations les plus remarquables de cet âge d'or. La célèbre *Rhapsody in Blue* qui avait été créée le 12 février 1924, à l'Æolian Hall de New York, lors d'un concert présenté comme « *une expérience de musique moderne* », faisait de Gershwin un des tout premiers acteurs du rapprochement entre musique savante et musique populaire dans un esprit novateur. Avec son *Concerto en fa*, qui devait voir le jour l'année suivante, Gershwin allait poursuivre dans cette voie, en insufflant sa propre américanité dans un genre magnifié par les grandes figures de la tradition européenne auxquelles il vouait la plus grande admiration sans pour autant se sentir assujéti. L'œuvre avait été commandée par Walter Damrosch, le très influent chef d'orchestre du New York Symphony Orchestra (plus tard le New York Philharmonic) qui avait été impressionné par l'originalité de *Rhapsody in Blue* et souhaitait que Gershwin compose un « vrai » concerto pour un orchestre plutôt que pour un ensemble de jazz. Bien que submergé de projets théâtraux, Gershwin accepta la proposition et entreprit, en mai 1925, la composition de ce qui devait initialement porter le nom de *New York Concerto*.

Mais alors que la *Rhapsody in Blue* avait ouvert la voie à un nouveau genre innovant de « concerto de jazz », Gershwin s'évertua à donner sa propre griffe à une grande partition « sérieuse »



George Gershwin au piano, William Auerbach (1926)

conçue suivant la forme traditionnelle en trois mouvements, la partie lente (*Adagio-Andante con moto*) étant encadrée par deux parties rapides (*Allegro* et *Allegro agitato*). Gershwin écrit lui-même le texte de présentation pour la première. « *Le premier mouvement emploie un rythme de charleston. C'est rapide et palpitant, représentant l'esprit jeune et enthousiaste de la vie américaine. Cela commence par un motif rythmique donné par les timbales, soutenu par d'autres instruments de percussion, et par un motif de charleston introduit par le basson, les cors, les clarinettes et les altos. Le thème principal est annoncé par le basson. Plus tard, un deuxième thème est introduit par le piano. Le deuxième mouvement dégage une atmosphère poétique nocturne qui est désormais appelée le blues américain, mais sous une forme plus pure que celle dans laquelle il est habituellement traité. Le mouvement final revient au style du premier. C'est une orgie de rythmes, commençant violemment et gardant le même rythme tout au long.* » Comme pour *Rhapsody in Blue*,



We care

We are determined to make a positive impact on the world, so future generations can flourish.



Join us



MIR
HËLLEFEN
HËLLEFEN

Elvinger Hoss Prussen s'engage aux côtés de
la Croix-Rouge luxembourgeoise pour venir
en aide aux plus démunis.

LUXEMBOURG
HONG KONG
PARIS

Elvinger Hoss Prussen
www.elvingerhoss.lu

NEW YORK

Elvinger Sàrl PLLC
www.elvinger.us

Partenaire de la Croix-Rouge
luxembourgeoise depuis 2010.



le *Concerto en fa* se nourrit donc avec une gourmandise manifeste des apports du jazz, que ce soit par les harmonies blues, les rythmes syncopés et des formules mélodiques caractéristiques du genre. Mais le style n'en est pas moins éloigné de ce que faisait par exemple l'orchestre de Fletcher Henderson, qui était alors la vedette du public afro-américain de New York, ou encore de Louis Armstrong dont le talent musical s'épanouissait à Chicago, la Mecque du style New Orleans. Le « jass » authentique avait ce côté irrévérencieux, sauvage et indomptable qui n'appartenait qu'à lui. Le génie de Gershwin fut d'en extraire la quintessence et de la fondre dans son propre style, celui d'un compositeur de songs capable de produire des mélodies langoureuses ou entraînantes au charme inimitable pouvant être sifflées ou fredonnées par Monsieur tout le monde. Mais cet art raffiné de la séduction musicale dont la visée commerciale était indéniable n'était pas la seule ambition de Gershwin, même si elle fit de lui un homme fortuné. Au fil des années, ses aspirations artistiques étaient devenues plus nobles sous l'influence de la musique classique européenne pour laquelle il avait une admiration sans borne. Ainsi, le *Concerto en fa* doit tout autant à Broadway et au jazz qu'à Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven. Et on peut même trouver dans la longue introduction confiée presque exclusivement aux vents et aux cuivres un parfum français rappelant Claude Debussy. La création du *Concerto en fa* eut lieu au Carnegie Hall de New York, le 3 décembre 1925. Le New York Symphony Orchestra était placé sous la direction de Walter Damrosch. Si les premières critiques furent mitigées – on reprochait (par manque de compréhension) au concerto son hybridation stylistique –, l'accueil du public fut particulièrement enthousiaste.

Sergueï Prokofiev : *Roméo et Juliette* (1925)

Depuis sa création en 1597, le drame de William Shakespeare *Roméo et Juliette* n'a cessé d'inspirer artistes en tout genre, écrivains ou poètes. Comme son compatriote Piotr Ilitch Tchaïkovski avant lui,

Prokofiev ne résista pas au désir de mettre lui aussi en musique l'histoire tragique, mais ô combien inspirante, des deux amants de Vérone. De retour en Union soviétique, après de longues années d'exil volontaire à l'étranger, il entreprit, durant l'été 1935, la composition d'un ambitieux ballet en quatre actes. Le choix de *Roméo et Juliette* lui avait été suggéré par le metteur en scène soviétique Sergueï Radlov (1892–1958), une figure majeure de l'avant-garde théâtrale russe. À l'origine, Radlov et Prokofiev projetaient de monter le ballet au Théâtre Mariinsky (anciennement Théâtre Kirov). Mais, à la suite des nombreuses crises politiques qui frappèrent le théâtre pendant l'ère soviétique, Radlov perdit son poste. Sans remettre en question sa collaboration avec ce dernier comme librettiste, Prokofiev signa un nouveau contrat (également rompu par la suite) avec le Théâtre Bolchoï de Moscou.

Étrangement, Prokofiev ne semble pas avoir été particulièrement troublé dans son travail par le climat politique et idéologique de plus en plus répressif.

Bien au contraire, c'est avec une incroyable énergie créatrice et une rapidité tout aussi exceptionnelle qu'il composa son *Roméo et Juliette*. La partition pour piano fut achevée le 8 septembre 1935, après moins de cinq mois de travail, et l'orchestration fut menée à un train d'enfer à raison d'une vingtaine de pages de musique par jour. Tout ce travail intense ne fut pourtant pas récompensé. La production prévue au Bolchoï n'eut pas lieu, et aucun autre théâtre ne se présenta pour reprendre le projet. Le refus tenait, entre autres, au peu d'enthousiasme des producteurs qui ne trouvaient pas assez de potentialité chorégraphique dans la musique. On reprochait également au compositeur l'idée (abandonnée par la suite) de donner au drame



Yuri Zhdanov et Galina Ulanova dans les rôles-titres du ballet *Roméo et Juliette*

shakespearien une fin heureuse. Sans doute Prokofiev avait-il dû céder à la doctrine soviétique du réalisme socialiste qui exhortait les compositeurs à offrir des fins optimistes et inspirantes à leurs opéras et ballets. En 1936, lassé d'attendre en vain la création scénique de son *Roméo et Juliette*, Prokofiev arrangea deux suites orchestrales à partir de la musique du ballet. Une troisième suite vit le jour en 1946. La première scénique du ballet complet eut finalement lieu non pas en Russie, mais au Théâtre Mahren de Brno, en Tchécoslovaquie, le 30 décembre 1939, où il reçut un très bon accueil. Il fallut attendre le 11 janvier 1940 pour que *Roméo et Juliette* fut donné au Théâtre Kirov. Le ballet ne fut monté au Théâtre du Bolchoï qu'en 1946. Un triomphe tardif, depuis jamais démenti, tant *Roméo et Juliette*

marque une évolution stylistique majeure dans la musique de Prokofiev. Rompant avec ses œuvres antérieures, il se détourne de l'esthétique résolument avant-gardiste pour adopter un langage musical accessible à un plus large public sans pour autant perdre de son originalité. Ainsi il déclarait : « *Je crois que l'espoir de la musique contemporaine repose sur une nouvelle simplicité. [...] Il y a dix ans, la recherche de la nouveauté en musique a mené à des complications telles qu'il est bien naturel que certains compositeurs s'essayent à pratiquer un langage plus compréhensible et plus clair, mais il n'aura évidemment de sens que s'il est entièrement nouveau.* » La musique de *Roméo et Juliette* établit ainsi de façon très personnelle un lien entre tradition et modernité au service de l'expression dramatique shakespearienne. Au cours des décennies qui ont suivi la composition des suites orchestrales, les chefs d'orchestre ont pris l'habitude de puiser librement dans les différents morceaux qu'elles contiennent pour réaliser leur propre suite.

Max Noubel est l'auteur d'un texte sur *Quiet City* d'Aaron Copland pour l'Orchestre de Paris, dont s'inspire en partie cette notice.

Spécialiste de la musique américaine, Max Noubel a publié de nombreux articles notamment sur Charles Ives, Henry Cowell, Elliott Carter, les minimalistes ou encore John Adams. Son ouvrage Elliott Carter, ou le temps fertile, préface de Pierre Boulez, a reçu le Prix des Muses en 2001. Pour le centenaire de la naissance de Leonard Bernstein, en 2018, il a publié l'essai Leonard Bernstein, histoire d'une messe sacrilège.

VOUS SOUTENEZ

En harmonie avec la Croix-Rouge luxembourgeoise.

 **FOYER GROUP**

 Foyer |  GlobalHealth |  WEALINS |  capitalatwork



**Philharmonie
Luxembourg**

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



Dernière audition à la Philharmonie

Aaron Copland *Quiet City*

Première audition

George Gershwin: *Concerto in F*

07.03.24 London Symphony Orchestra / Sir Simon Rattle / Kirill Gerstein

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 2/1: Montaigus et Capulets*
(Danse des chevaliers)

Première audition

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 2/2: Juliette jeune fille*

Première audition

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 2/3: Frère Laurent*

Première audition

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette: Suite N° 1/5: Masques*

Première audition

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 1/6: Roméo et Juliette*

28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 1/7: La Mort de Tybalt*

28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 2/5: Romeo auprès de Juliette avant leur séparation*

28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suite N° 2/7: Roméo à la tombe de Juliette*

28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

DE Russische Seele, amerikanische Identität

Wie Prokofjew, Copland und Gershwin ihre musikalische Heimat fanden
Matthias Corvin

Was man unter «typisch amerikanisch» versteht, ist im Einwanderungsland USA keine einfache Frage. Die Suche nach einer kulturellen Identität gestaltet sich schwierig – auch bezüglich der Musik. Streng genommen blicken nur die indigenen Völker auf eine lang verwurzelte Tradition zurück. In der populären Musik wie in der Kunstmusik hingegen verschmolzen seit der Kolonialzeit europäische und über die Sklaverei afrikanische Einflüsse zu etwas Eigenem. Einst holte man sogar den Tschechen Antonín Dvořák ins Land, um sich von ihm am National Conservatory of Music of American zu einer eigenen Tonsprache anleiten zu lassen.

Auch der in New York geborene Aaron Copland verkörperte ganz unterschiedliche Einflüsse: Er war Sohn einer litauisch-jüdischen Einwandererfamilie und wuchs in einem kulturell vielfältigen Umfeld auf, das seinen Weg entscheidend prägte. Als junger Mann ging Copland sogar nach Paris, um sich dort die neuesten musikalischen Stile anzueignen. Auf dieser Basis kreierte er seine Tonsprache, in die er auch Jazzelemente, Western-Folklore und Kirchenlieder einband. Im Gegensatz zu vielen anderen Köpfen der Moderne blieb seine Musik tonal verwurzelt. Das förderte die Popularität seiner Werke. Und vielleicht ist gerade dieser Aspekt, sich nicht im Elfenbeinturm der Kunst einzuschließen, typisch amerikanisch. Coplands Credo

lautete daher: «Es kam mir vor, als ob die Komponisten sich der Gefahr aussetzten, in einem Vakuum zu leben [...] Ich fühlte, dass sich der Versuch lohnen würde, dass, was ich zu sagen hatte, in möglichst einfachen Begriffen zu sagen.»

Nachts in der Großstadt

Eines von Coplands meistaufgeführten Werken ist *Quiet City*. Das kurze Orchesterstück geht auf eine Bühnenmusik zurück, die Copland 1939 für das gleichnamige Schauspiel von Irwin Shaw schrieb. Das Drama thematisiert die nächtlichen Gedanken und moralischen Konflikte unterschiedlichster Menschen in einer Großstadt und zeichnet das Bild einer Gesellschaft, die von Unsicherheit, Entfremdung und innerer Unruhe geprägt ist. Eine Schlüsselfigur des Theaterstücks ist ein junger Trompeter. Sein Instrument fungiert als Stimme des Inneren, als Ausdruck von Erinnerung, Sehnsucht und unausgesprochener Wahrheit.

So entfaltet Coplands Musik eine nächtliche Klangszene von großer innerer Spannung und emotionaler Tiefe.

Dabei wird die Solotrompete vom melancholischen Ton des Englischhorns (alternativ einer Oboe) sowie einem fein aufgefächerten Streichorchester umrahmt. Die Uraufführung fand am 28. Januar 1941 in New York statt. Obwohl *Quiet City* ursprünglich eng mit einer dramatischen Vorlage verbunden war, löste sich das Werk rasch von diesem szenischen Kontext. Copland selbst betonte später, dass die Komposition als eigenständige musikalische Einheit wirke und gerade durch ihre Offenheit an Ausdruckskraft gewonnen habe.

«New York Concerto»

Auch ein weiterer prominenter US-Komponist, George Gershwin, besaß einen Migrationshintergrund, denn seine Familie hatte russisch-jüdische Wurzeln. Er machte sich zunächst als Ragtime-Pianist und Songschreiber einen Namen, bevor er mit eigenen Shows am Broadway begeisterte. Das Publikum verankerte ihn daher eher im Bereich der Unterhaltungsmusik als in der ernsten Konzertmusik. Das änderte sich nach dem New Yorker Erfolg seines ersten Klassikstücks, der *Rhapsody in Blue* für Klavier und Orchester von 1924. Nun interessierten sich auch namhafte Dirigenten für den jungen Komponisten. Walter Damrosch, Chef des New York Symphony Orchestra, erteilte ihm unmittelbar danach den Auftrag für ein großbesetztes Werk. Gershwin entschied sich für ein dreisätziges Klavierkonzert.

Ein halbes Jahr arbeitete Gershwin daran und studierte dafür auch mehrere berühmte Vorbilder.

Ursprünglich wollte er sein Stück «New York Concerto» nennen, denn seine Musik wurde fast immer von dieser Stadt inspiriert. Doch dann betitelte er es schlicht *Concerto in F for Piano and Orchestra*. Mit «F» ist die Tonart F-Dur gemeint. Dem umfangreich besetzten Orchester fügte Gershwin eine Reihe von Schlaginstrumenten hinzu: solistisch behandelte Pauken, Becken, Gong, Xylophon, Glocken sowie große und die teils mit Jazzbesen geschlagene kleine Trommel. Als Besonderheit nutzte er außerdem den sogenannten «Charleston Stick», einen mit einem Stock geschlagenen Holzblock.

Debüt in der Carnegie Hall

Mit seinem Klavierkonzert absolvierte Gershwin sein Debüt in der New Yorker Carnegie Hall. Am 3. Dezember 1925 erklang es dort



US-Briefmarke mit einem Porträt George Gershwins

unter Damroschs Leitung und mit zahlreichen prominenten Persönlichkeiten der Musikszene im Saal. Gershwin spielte den Solopart seines Konzerts selbst und gewann mit seiner brillanten Interpretation die Herzen des Publikums. Nachfolge-Aufführungen in Washington, Philadelphia und Baltimore trugen den Ruhm des Werks durch die USA. Nun galt Gershwin endgültig als einer der wichtigsten amerikanischen Komponisten und wurde auch in Europa immer stärker wahrgenommen.

Die Wirkung seines Klavierkonzertes beruht auf der gelungenen Fusion von klassisch-romantischen Traditionen mit Elementen aus Revue, Ragtime und Hot Jazz. Improvisiert wirkende Passagen und Blues-Harmonik mischen das Jazzidiom in die Musik. Der für Gershwin charakteristische rhythmische Pep paart sich im Kopfsatz mit sehr lyrischen Themen. Für die emphatischen Steigerungen dürften die Klavierkonzerte des in den USA damals erfolgreichen Sergej Rachmaninow oder das erste Klavierkonzert von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky Pate gestanden haben. Von diesen Komponisten hatte Gershwin außerdem gelernt, dass jedes Konzert einen spannenden

Anfang haben muss: So lassen die Eröffnungstakte mit dem lauten Pauken-Motiv sofort aufhorchen. Das Klavier fädelt sich zunächst verträumt ins Geschehen ein, doch nach und nach blüht der Part immer virtuoser auf.

Er hat den Blues

Der Mittelsatz mit seinem expressiven Trompetensolo ist eine Hommage an den schwarzen Blues, wobei die Melodie in weichen Holzbläserklang eingebettet wird. Eine feinsinnige Solo-Kadenz und pathetische Orchesterpassagen runden den Satz ab. Das Finale führt zurück auf die quirligen Straßen New Yorks. Es baut sich auf einem motorischen Thema auf, greift aber auch Motive der ersten beiden Sätze wieder auf – einschließlich des Paukenmotivs des Anfangs. Der Satz kulminiert in einer gloriosen Schlusspassage, die den Applaus förmlich herausfordert. Nach der Premiere charakterisierte der amerikanische Musikkritiker Samuel Chotzinoff Gershwins Klavierkonzert mit den Worten: *«Es ist die Gegenwart mit all ihrer dreisten Kühnheit, ihrer frechen Unbekümmertheit, ihrer fieberhaften Ausgelassenheit, in ihrer Bewegtheit und ihrer Hingabe an rhythmisch-exotische Melancholie.»*

Die größte Liebesgeschichte aller Zeiten

Als bekannteste Liebesgeschichte aller Zeiten gilt William Shakespeares Schauspiel *Romeo and Juliet* (1597). Die Handlung über zwei verliebte junge Menschen aus verfeindeten Familien der Stadt Verona besitzt alles, was ein Drama braucht: Hitzige Auseinandersetzungen, glühende Leidenschaft und ein erschütterndes Ende – denn beide Protagonisten sterben und lassen ein sichtlich schockiertes Umfeld zurück. Mehrere romantische Komponisten wie Vincenzo Bellini, Hector Berlioz und Charles Gounod nahmen sich des bewegenden Sujets an. In Russland wurde es Ende des 19. Jahrhunderts von Tschaikowsky in eine packende Konzertouvertüre verwandelt, die auch Sergej Prokofjew begeistert haben muss.



Sergej Prokofjew 1934

Der im russischen Zarenreich geborene Komponist war nach der Oktoberrevolution aus seiner Heimat in den Westen geflüchtet, prägte im Paris der 1920er Jahre das Musikleben entscheidend mit und feierte auch in den USA Erfolge. Doch bald überwand Prokofjew das Heimweh nach seinen slawischen Wurzeln und die ihm auf Reisen nach Russland versprochenen Aufführungsmöglichkeiten. 1936 kehrte er mit seiner Familie endgültig in die mittlerweile von Josef Stalin beherrschte Sowjetunion zurück. Mit im Gepäck hatte

er damals seine Ballettmusik *Romeo und Julia*, die für die Tanzkompagnien im damaligen Leningrad (Sankt Petersburg) und Moskau gedacht war – wie er zuvor ausgehandelt hatte.

Nicht einfach zu tanzen

Doch dann kam es anders als gedacht, denn gleich in beiden Städten wurden die geplanten Premieren verschoben. Ein Grund dafür war, dass Prokofjews Ballett die Tanzenden überforderte und auch nicht dem offiziellen Geschmack der Stalinistischen Sowjet-Ära entsprach, in der solch moderne Musik Unbehagen auslöste. Daran erinnerte sich Galina Ulanowa, die erste russische Darstellerin der *Julia*. Sie berichtete: *«Die Proben waren in vollem Gange, und immer noch störte uns die eigenartige Instrumentierung [...]. Auch der fortwährend wechselnde Rhythmus war hinderlich und schuf unzählige tänzerische Schwierigkeiten. Mit einem Wort, wir waren solche Musik nicht gewohnt, hatten geradezu Angst vor ihr.»*

Wegen der geplatzten Premiere kam Prokofjews Bühnenwerk letzten Endes gar nicht in Russland, sondern am 30. Dezember 1938 im tschechoslowakischen Brünn zur Uraufführung – mit einer Choreographie von Ivo Váňa Psota.

Der aus Kiew stammende Tänzer übernahm auch die männliche Hauptpartie. Erst ein Jahr später wurde *Romeo und Julia* dann erstmals am Kirow-Theater Leningrad gegeben, dem heutigen

Cargolux

Partner of choice for culture



As a leading cargo operator and long-standing member of the global logistics landscape, Cargolux is a proud partner of Luxembourg's vibrant cultural scene. From arts to historical artefacts and timeless pieces, Cargolux lends its expertise to support renowned galleries and cultural institutions.



cargolux

you name it, we fly it!

www.cargolux.com



NEW GENERATION BANKING BUILDING TOWARDS THE FUTURE



55 Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
+352 26 86 88 300
service.lu@bankofchina.com
www.bankofchina.com/lu/en



中國銀行 (歐洲) 有限公司
BANK OF CHINA (EUROPE) S.A.

Mariinski-Theater Sankt Petersburg. Der Choreograf Leonid Lawrowski hatte das Ballett für die Premiere allerdings erheblich überarbeitet. Seine mit dem Stalin-Preis ausgezeichnete Version setzte sich in der Sowjetunion durch.

Mit klanglicher Wucht

Dass seine Ballettmusik auch im Konzertsaal für Furore sorgen kann, ahnte schon Prokofjew. Vor den ersten Ballettaufführungen stellte er daher zwei Orchestersuiten zusammen, mit denen er für sein Ballett warb. Sie erklangen im November 1936 und im April 1937 in Moskau und Leningrad. Eine dritte *Romeo-und-Julia-Suite* präsentierte er dann 1946. Auszüge aus den ersten beiden Suiten sind im heutigen Konzert zu erleben. Sie demonstrieren die Spannbreite dieser Musik zwischen schwärmerischem Melos und tänzerischem Elan, klanglicher Finesse und brutaler Wucht. In den Farben und Rhythmen seiner Partitur spiegeln sich Prokofjews Erfahrungen mit der Moderne in Westeuropa – auch wenn er keineswegs auf schwärmerische Romantik verzichtet.

Zu hören sind einige der bekanntesten Stücke, darunter «*Montaigus et Capulets*» mit seiner stolzen Melodie, die in der Netflix-Serie *Wednesday* gerade eine erneute Popularität erlebt. Eher wild und kantig schallt «*La Mort de Tybalt*» durch den Konzertsaal. Der streitlustige Tybalt wird von Romeo getötet, da er zuvor dessen Freund Mercutio umbrachte. Das Musikstück «*Roméo et Juliette*» lässt die Streicher und Holzbläser zartfühlend schimmern, während «*Roméo à la tombe de Juliette*» seine Verzweiflung über die für tot gehaltene, aber in Wahrheit nur schlafende Geliebte schildert. Eine fatale Fehleinschätzung, die Romeo in den Selbstmord treibt. Als Julia erwacht, entdeckt sie neben sich seinen leblosen Körper – und folgt dem Geliebten in den freiwilligen Tod.

Matthias Corvin studierte Musikwissenschaft, Kunstgeschichte, deutsche Literaturwissenschaft und Kulturmanagement in Bonn und Köln. Seit der Promotion arbeitet er als freiberuflicher Dramaturg, Textautor und Moderator für Musikfestivals, Konzerthäuser und Orchester: www.schreiben-ueber-musik.de

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Aaron Copland *Quiet City*
Erstaufführung

George Gershwin: *Concerto in F*
07.03.24 London Symphony Orchestra / Sir Simon Rattle / Kirill Gerstein

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 2/1: Montaigus et Capulets*
(*Danse des chevaliers*)
Erstaufführung

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 2/2: Juliette jeune fille*
Erstaufführung

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 2/3: Frère Laurent*
Erstaufführung

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette: Suite N° 1/5: Masques*
Erstaufführung

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 1/6: Roméo et Juliette*
28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie
pour faire résonner la magie
de la musique dans nos vies.

bgl.lu



BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, 86483) Communication Marketing



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change



Philharmonie
Luxembourg



Pück. Mix.
Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts from a large selection and enjoy attractive discounts. It's your season, your way.

#TasteTheMusic



Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 1/7: La Mort de Tybalt*
28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 2/5: Romeo auprès de Juliette avant leur séparation*
28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Sergej Prokofjew *Roméo et Juliette. Suite N° 2/7: Roméo à la tombe de Juliette*
28.02.25 Filarmonica della Scala / Lorenzo Viotti

Luxembourg Philharmonic

Martin Rajna

Directeur musical désigné

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Nelly Guignard

Fabian Perdichizzi

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Yukari Miyazawa **

Damien Pardoën

Jules Stella **

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Semion Gavrikov

Osamu Yaguchi

César Laporev

Sébastien Grébillé

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou **

Leo Strelle **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Dagmar Ondracek

Ilan Schneider

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina **

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Joana Revez Mendonça **

Maya Tal

NN

Violoncelles / Violoncelli

Georgi Anichenko

Ilija Laporev

Niall Brown

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser **

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

*Jiménez Barranco Gonzalo **

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Frances Inzenhofer **

Benoît Legot

Soyeon Park

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Markus Brönnimann

*Alberto Navarra **

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Philippe Gonzalez

Fabrice Mélinon

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Arthur Stockel

Jean-Philippe Vivier

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

Étienne Buet

David Sattler

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

Cristiana Neves

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Jannik Ness *

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Isobel Daws

Léon Ni

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Benjamin Schäfer

Simon Stierle

Percussions / Schlagzeug

Eloi Fidalgo Fraga

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

Miguel Parapar Restovic **

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

Interprètes

Biographies

Luxembourg Philharmonic

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception: le violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit

LÈT'Z

POWERED BY



Partenaire
des producteurs
de la région

webshop.provence.lu



*La joie est
dans le risque
de faire du neuf*

JULIEN *JC* CLIQUET
Art culinaire

dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Das Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659-1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

Elim Chan direction

FR Elim Chan a été cheffe principale de l'Orchestre symphonique d'Anvers entre 2019 et 2024 et chef invitée principale du Royal Scottish National Orchestra de 2018 à 2023. Après avoir dirigé la première soirée des Proms avec le BBC Symphony Orchestra en 2024, elle a retrouvé le festival pour la dernière soirée de l'édition 2025. L'été 2025 l'a également vue retrouver le Boston Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic et le Cleveland Orchestra, ainsi que partir en tournée avec le Royal Concertgebouw Orchestra Young et faire ses débuts au Musikfest Berlin avec la Staatskapelle Berlin. Parmi les temps forts de la saison 2025/26, citons notamment ses retrouvailles avec le Royal Concertgebouw Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le London Symphony Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra, l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, la Staatskapelle Dresden, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et l'Orchestre de Paris. Elle fait également ses débuts avec le Philadelphia Orchestra, les Münchner Philharmoniker, l'Orchester der Oper Zürich, les Bamberger Symphoniker et l'Orchestre

symphonique de Montréal. Elle a déjà dirigé le San Francisco Symphony, le Chicago Symphony Orchestra, le Pittsburgh Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le Hong Kong Philharmonic, les Wiener Symphoniker et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Née à Hong Kong, Elim Chan a étudié au Smith College dans le Massachusetts et à l'Université du Michigan. En 2014, elle est devenue la première femme à remporter le concours de direction d'orchestre Donatella Flick et a passé la saison 2015/16 en tant que chef adjointe au London Symphony Orchestra, où elle a travaillé en étroite collaboration avec Valery Gergiev. La saison suivante, elle a rejoint le programme Dudamel Fellowship du Los Angeles Philharmonic. Elle doit également beaucoup au soutien de Bernard Haitink, dont elle a suivi les masterclasses à Lucerne en 2015. Elim Chan a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg hier, lors du Lunch concert.

Elim Chan Leitung

DE Elim Chan war von 2019 bis 2024 Chefdirigentin des Antwerpener Symphonieorchesters und von 2018 bis 2023 Chefdirigentin des Royal Scottish National Orchestra. Nachdem sie 2024 den ersten Abend der Proms mit dem BBC Symphony Orchestra dirigiert hatte, kehrte sie zum Festival zurück, um den letzten Abend der Ausgabe 2025 zu dirigieren. Im Sommer 2025 kehrte sie außerdem zum Boston Symphony Orchestra, zum Los Angeles Philharmonic und zum Cleveland Orchestra zurück, ging mit dem Royal Concertgebouw Orchestra Young auf Tournee und gab ihr Debüt beim Musikfest Berlin mit der Staatskapelle Berlin. Zu den Höhepunkten der Saison 2025/26 zählen insbesondere ihre Wiederbegegnungen mit dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem New York Philharmonic, dem Los Angeles Philharmonic, dem London Symphony Orchestra, dem Toronto Symphony Orchestra, der Staatskapelle Dresden, dem ORF Radio-Symphonieorchester Wien, dem Orchestre de Paris und dem Luxembourg Philharmonic. Außerdem gibt sie ihr Debüt beim Philadelphia Orchestra, den Münchner Philharmonikern, dem Orchester

Elim Chan photo: Marco Borggreve



Hélène Grimaud photo: Mat Hennek



der Oper Zürich, den Bamberger Symphonikern und dem Orchestre symphonique de Montréal. Sie dirigierte bereits das Chicago Symphony Orchestra, das San Francisco Symphony Orchestra, das Pittsburgh Symphony Orchestra, das Philharmonia Orchestra, das Hong Kong Philharmonic Orchestra, die Wiener Symphoniker und das Deutsche Symphonie-Orchester Berlin. Elim Chan wurde in Hongkong geboren und studierte am Smith College in Massachusetts und an der University of Michigan. Im Jahr 2014 gewann sie als erste Frau den Donatella-Flick-Dirigierwettbewerb und verbrachte die Saison 2015/16 beim London Symphony Orchestra, wo sie als stellvertretende Dirigentin eng mit Valery Gergiev zusammenarbeitete. In der folgenden Saison trat sie dem Dudamel Fellowship-Programm des Los Angeles Philharmonic bei. Viel verdankt sie der Unterstützung von Bernard Haitink, dessen Meisterkurse sie 2015 in Luzern besuchte. In der Philharmonie Luxembourg dirigierte Elim Chan zuletzt im Rahmen des gestrigen Lunch Concerts.

Hélène Grimaud piano

FR Née à Aix-en-Provence en 1969, Hélène Grimaud se forme avec Jacqueline Courtin au conservatoire local puis à Marseille avec Pierre Barbizet. Elle est admise au Conservatoire de Paris dès l'âge de treize ans. En 1987, elle donne son premier récital à Tokyo et est invitée par Daniel Barenboim à jouer avec l'Orchestre de Paris. Entre son premier concert, en 1995, avec les Berliner Philharmoniker sous la direction de Claudio Abbado, et celui, en 1999, avec le New York Philharmonic dirigé par Kurt Masur – deux jalons importants parmi tant d'autres – s'insère la fondation dans l'État de New York du Wolf Conservation Center. Elle est également membre de l'organisme Musicians for Human Rights et l'auteur de trois livres qui ont été traduits dans plusieurs langues. Lors de la saison 2025/2026, elle joue le *Concerto pour piano en fa majeur* de George Gershwin aux côtés notamment du San Francisco Symphony Orchestra, du Cincinnati Symphony Orchestra, du New York Philharmonic, du Philadelphia Orchestra, du Tonhalle-Orchester Zürich et du

Gewandhausorchester Leipzig. Parallelement, elle effectue une tournée américaine avec le Dallas Symphony Orchestra pour interpréter le *Concerto pour piano* de Robert Schumann. Tout au long de la saison, elle continue à se produire également en récital et lors de concerts de musique de chambre. Ses disques ont été salués par la critique et reçu de nombreuses récompenses: enregistrement classique de l'année au Midem à Cannes, «Choc» du Monde de la musique, Diapason d'or, Grand Prix du disque, Record Academy Prize (Tokyo) et Echo Klassik. Sa contribution au monde de la musique classique a été reconnue par le gouvernement français qui l'a faite chevalier de la Légion d'honneur. Hélène Grimaud a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

Hélène Grimaud Klavier

DE Hélène Grimaud wurde 1969 in Aix-en-Provence geboren, wo sie am örtlichen Konservatorium bei Jacqueline Courtin und anschließend bei Pierre Barbizet in Marseille studierte. Im Alter von dreizehn Jahren wurde sie am Pariser Konservatorium aufgenommen. 1987 gab sie ihr erstes Recital in Tokyo und wurde von Daniel Barenboim eingeladen, mit dem Orchestre de Paris zu spielen. Zwischen ihrem ersten Konzert 1995 mit den Berliner Philharmonikern unter der Leitung von Claudio Abbado und dem Konzert 1999 mit dem New York Philharmonic unter der Leitung von Kurt Masur – zwei wichtige Meilensteine unter vielen anderen – gründete sie im Bundesstaat New York das Wolf Conservation Center. Sie ist außerdem Mitglied der Organisation Musicians for Human Rights und Autorin von drei Büchern, die in mehrere Sprachen übersetzt wurden. In der Saison 2025/26 spielt sie George Gershwins *Concerto in F*, unter anderem mit dem San Francisco Symphony Orchestra, dem Cincinnati Symphony Orchestra, dem New York Philharmonic, dem Philadelphia Orchestra, dem Gewandhausorchester und dem Tonhalle-Orchester Zürich. Parallel dazu unternimmt sie eine Amerika-Tournee mit dem Dallas Symphony Orchestra, auf der sie Robert Schumanns Klavierkonzert

29.11.2025 > 17.05.2026

Bienvenue à la Villa! (3)

Art luxembourgeois
du 20^e siècle

Wil Lofy (1937-2021), *Scène érotique* (détail), non datée,
technique mixte sur papier, © Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg

**VILLA
VAUBAN**

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg


VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18:00 VEN 10 - 21:00 MAR fermé

multiplicity



“

You have our full attention

Marjorie Dreyer, Private Banking



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

aufführt. Während der gesamten Saison tritt sie weiterhin in Recitals und Kammerkonzerten auf. Ihre Aufnahmen wurden von der Kritik gefeiert und mit zahlreichen Preisen ausgezeichnet: Klassik-Aufnahme des Jahres bei der Midem in Cannes, Choc von Le Monde de la musique, Diapason d'or, Grand Prix du disque, Record Academy Prize (Tokyo) und Echo Klassik. Ihr Beitrag zur Welt der klassischen Musik wurde von der französischen Regierung gewürdigt, die sie zum Ritter der Ehrenlegion ernannte. Hélène Grimaud spielte zuletzt in der Saison 2023/24 in der Philharmonie Luxemburg.

Prochain concert du cycle «Maestri»
Nächstes Konzert in der Reihe «Maestri»
Next concert in the series «Maestri»

Light & Darkness

Filarmonica della Scala with
Alexandre Kantorow

16.03.26

Lundi / Montag / Monday

Filarmonica della Scala
Riccardo Chailly direction
Alexandre Kantorow piano

Prokofiev: *Concerto pour piano et orchestre N° 3*
Tchaïkovski: *Symphonie N° 4*

Maestri

19:30

90' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 46 / 76 / 96 / 108 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:



@philharmonie_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026
Pierre Ahlborn, Président

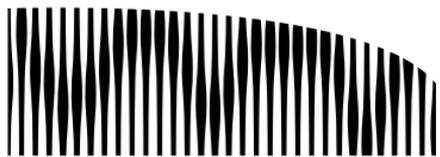
Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz